



Chronique du temps jadis

1944 : 15 000 enfants français arrivent en Ajoie

Maurice Perret

Il y a 75 ans, en automne 1944, les Alliés procèdent en France voisine à de violents bombardements pour hâter la défaite de l'armée allemande. Les dégâts matériels sont énormes, les pénuries alimentaires s'aggravent. Les enfants sont les premières victimes du manque de nourriture, de vêtements et de médicaments.

Henri Viellard, président de la Croix-Rouge de Belfort et son épouse Marie-Josée Burrus, obtiennent l'accord des autorités d'occupation pour faire évacuer des enfants en Suisse.

De septembre à novembre, 15 000 petits Français arrivent par plusieurs convois dans les villages-frontière ajoutés.

A Boncourt, la famille Burrus, son personnel de maison, des bénévoles de la Croix-Rouge et des samaritaines se dévouent sans compter pour faire oublier aux enfants les horreurs de la guerre.

Ils reçoivent nourriture et vêtements chauds, puis sont répartis dans des

centres d'hébergement ou des familles dans toute la Suisse. Si leur état de santé laisse à désirer, ils sont admis dans des sanatoriums.

En France, les parents ont hâte de recevoir des nouvelles de leurs enfants.

Echanges épistolaires

Après des tractations entre la Croix-Rouge française et le Comité jurassien de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, un «centre du triage» du courrier est mis sur pied à Porrentruy. Les lettres de nos petits hôtes, celles de leurs parents restés en France sont triées et acheminées aux bonnes adresses.

A la fin de l'année 1944, ce sont 14 000 missives qui sont remises aux familles françaises par l'intermédiaire des sections de la Croix-Rouge de Belfort et Montbéliard.

Le tri du courrier est effectué par des bénévoles sous la direction d'Ernest Corbat, instituteur à Por-

rentruy et président de la section locale des Samaritains.

Dans leurs lettres, souvent émouvantes, les enfants expriment leur reconnaissance envers leurs familles d'adoption. La petite Suzi résume le sentiment général de ses camarades : « Je suis comme l'enfant de la maison, vous ne pouvez pas savoir combien je suis reconnaissante et combien j'aime cette famille qui m'a accueillie avec tant de chaleur et d'affection. »

Jurassiens très généreux

Durant cette période tourmentée, la population jurassienne fait preuve d'une grande générosité. Un appel du Secours aux enfants permet de recueillir grâce aux écoles et à des personnes dévouées une somme dépassant deux cent mille francs.

Au printemps 1945, les enfants regagnent leurs foyers dans les villes et les villages francs-comtois meurtris mais enfin libérés.

Source : Archives Comité jurassien Croix-Rouge suisse – Secours aux enfants ; « Remous de guerre aux frontières du Jura », A. Membrez - E. Juillerat (Ed. Le Jura SA) ; « La saga des Burrus », Philippe Turrel (Ed. Slatkine)



Les petits Français arrivant à la frontière étaient immédiatement pris en charge.

